

[Text]

look at the basic aspect and that continuum. I look mainly from the academic point of view. What is the effect on the academic research of this arm or leg that is missing?

Mr. Dingwall: The witness may take a few moments to describe it, but here is final question. You have heard and probably have read that the pharmaceutical industry has made statements to the effect that they will increase their research and development up to a level of approximately 10%. I think another figure in terms of dollars was about \$1.4 billion. There are a fair number of Canadians, some of whom have appeared before the committee, who are quite apprehensive that the stated intention of some of these multinationals may not be realized. From the academic perspective, I am wondering if you have any comments to support their contention that they will go ahead with their research and development.

I do not ask you that in a partisan way. I am just trying to find out what your view would be, in terms of their stated intention, given the fact that in other countries, there is a contractual obligation on each firm in that industry to submit the terms of their research and development budget. We do not have any contractual arrangements on the Canadian or multinational firms here in Canada. I would be interested in knowing, Mr. Chairman. I realize it was a long question with a preamble, but perhaps the good doctor would try.

Dr. Chrétien: I can cover it with a short answer. I think they have promised to comply with that. As I understand the bill, in four years, there will be a review of what they have spent in research. If they have complied, then they will go on. I understand that if they do not comply, it may be that the law will be changed. I read some of the documents, and the generics say in their brief that they spend about 4% on research, which is way lower than 10%. Then I look at what they mean by research. The research they are talking about is really just quality control. They spend only 4% and they say that is a great amount of money, but the five items they mention are just quality control. They are not research. Therefore, according to their own statement, what I call research is zero percent.

• 1755

Mr. Dingwall: On the final, you have said that it is not research. I suggest that it is research; it is not basic research.

Dr. Chrétien: Quality control, sir, is not research in my mind.

Mr. Dingwall: We can agree to disagree. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Dingwall. Mr. Orlikow.

Mr. Orlikow: Doctor, am I right in assuming that virtually all the people who are doing research in Canada have been educated in Canadian schools, trained as doctors, biochemists,

[Translation]

feuilleter tous ces documents. Je m'occupe de l'aspect fondamental et de la continuité. Je regarde les choses sous un angle universitaire. Je me demande quelle sera la conséquence pour la recherche universitaire si un membre manque.

M. Dingwall: Il faudra peut-être quelques instants aux témoins pour répondre à ma dernière question. Vous avez entendu dire et sans doute l'avez-vous lu, l'industrie pharmaceutique a affirmé qu'elle allait augmenter ses efforts de recherche et développement pour atteindre un niveau de quelque 10 p. 100. Je pense que cela correspond en chiffre absolu à 1,4 milliard de dollars. Il y a certains citoyens, et quelques-uns ont comparu devant le comité, qui craignent fort que ces intentions de la part des multinationales ne soient pas menées à bien. En tant qu'universitaire, je me demande si vous avez des arguments qui permettraient de confirmer que les multinationales poursuivront la recherche et le développement.

Je ne pose pas la question dans un esprit partisan. Étant donné les affirmations du secteur industriel, je voudrais savoir ce que vous en pensez puisque dans d'autres pays il existe des obligations contractuelles qui forcent les industriels à présenter leur budget de recherche et de développement. Au Canada, ce genre d'entente contractuelle n'existe pas, ni avec les sociétés canadiennes ni avec les multinationales. Je suis curieux, tout simplement. Je me rends compte que ma question est longue, étant donné son préambule mais notre témoin peut peut-être y répondre.

Dr Chrétien: Je peux faire une brève réponse. Je pense qu'il y a engagement à respecter cette promesse. Si j'ai bien compris, les dispositions du projet de loi prévoient que dans quatre ans il y aura une révision des dépenses engagées pour la recherche. Si les industriels se sont conformés à leur promesse, les choses se poursuivront. Sinon, il se peut que l'on modifie la loi. J'ai lu certains documents et les fabricants de médicaments génériques disent notamment dans leur mémoire qu'ils consacrent environ 4 p. 100 de leur budget à la recherche, ce qui est bien inférieur à 10 p. 100. J'ai ensuite regardé de plus près pour voir ce qu'ils entendaient par recherche. La recherche dont ils parlent se borne à vrai dire au contrôle de la qualité. Ils ne dépensent que 4 p. 100 et ils disent que cela fait beaucoup d'argent, mais les cinq éléments dont ils parlent relèvent du contrôle de la qualité. C'est pas de la recherche. Par conséquent, d'après leur propre déclaration, dans ce que moi j'appelle de la recherche, c'est zéro.

M. Dingwall: Vous avez dit que ce n'était pas de la recherche. Je dis quant à moi que c'est de la recherche; ce n'est pas de la recherche fondamentale.

Dr Chrétien: Pour moi, monsieur, le contrôle de la qualité ce n'est pas de la recherche.

M. Dingwall: Et bien nous pouvons convenir que nous sommes en désaccord. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Dingwall. Monsieur Orlikow.

M. Orlikow: Monsieur, est-il vrai que presque tous les gens qui font de la recherche au Canada ont été formés dans les écoles canadiennes, où ils ont obtenu des diplômes de médecin,